

Libye, le partage du gâteau va commencer

Tout le monde a applaudi la chute d'un dictateur qui, contrairement à ce qui s'est produit en Tunisie et en Égypte, est surtout le fait de l'intervention militaire occidentale. Un chiffre pour s'en convaincre : 20 652 sorties aériennes sous le commandement de l'Otan, dont 7 635 ont donné lieu à des violents bombardements contre les forces de Kadhafi. Et ce, sans compter, ainsi que l'a révélé *le New York Times*, ces commandos au sol américains, britanniques et français conseillant et encadrant les insurgés libyens ! Autrement, comment une rébellion que d'aucuns s'accordaient à qualifier d'inoctanisée, de mal armée, tirant sous l'œil des caméras occidentales plus de coups de feu en l'air que sur l'ennemi kadhafiste, et sur le point d'être anéantie, s'est-elle métamorphosée en une redoutable armée en l'espace de trois mois ?

Pour compléter le tableau, ajoutons qu'après l'apparition de dissensions au sein de la rébellion avec à la clé l'assassinat dans des circonstances obscures du chef militaire de l'insurrection, le général Abdelfateh Younes et, afin de contenir, avant qu'il ne soit trop tard, un début de remise en cause de la légitimité des leaders du Conseil national de transition (CNT), les pays membres de l'Otan ont pris la décision d'en finir rapidement avec le

régime libyen. But, parmi d'autres, de cette accélération des opérations militaires : sauver la tête des leaders du CNT en qui l'Occident capitaliste avait placé sa confiance et asseoir leur légitimité auprès des autres courants, notamment islamodjihadistes, de la rébellion anti-Kadhafi. Quant à ce dernier et à ses fils, il ne faut pas perdre de vue que c'est leur obstination à se maintenir coûte que coûte au pouvoir, quitte à massacrer des milliers de Libyens, qui a provoqué l'intervention militaire de l'Otan, livrant à terme les richesses du pays aux Occidentaux. Ironie tragique de cette histoire, Kadhafi et son fils Seif Al-Islam, qui avaient promis aux Libyens de ne pas quitter Tripoli et de se battre jusqu'à la mort, se sont évanouis dans la nature sans crier gare.

En outre, pure coïncidence ou hasard du calendrier, la conférence de Paris sur la Libye co-présidée par Nicolas Sarkozy et David Cameron, à laquelle prennent part une trentaine de pays, a lieu ce 1^{er} septembre, date devant marquer le 42^e anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Mouamar Kadhafi s'il était encore aux affaires. L'objectif clairement affiché est d'aider la Libye car l'après-Kadhafi ne sera pas une sinécure. Les caisses de l'Etat libyen sont quasiment vides, les avoirs libyens à l'étranger sont gelés sur décision du

Conseil de sécurité de l'ONU, les fonctionnaires ne sont pas payés depuis plusieurs mois, les services publics sont à l'arrêt... le tout dans un contexte d'explosion des prix des denrées de base et de l'eau. En clair, pour faire redémarrer la machine, le CNT a un besoin pressant de 5 milliards de dollars ! Or, jusque-là, seuls 1,5 milliard de dollars ont été débloqués. Plus encore, et c'est la raison pour laquelle le CNT, reconnu par une trentaine de pays, sera présent à cette rencontre, il s'agira surtout de l'aider à sécuriser le pays, du moins cette «Libye utile» riche en gisements pétroliers. En effet, tirant les leçons de la guerre en Irak, les pays membres de l'Otan, Etats-Unis en tête, ne veulent surtout pas que les dissensions existantes au sein du CNT explosent et «fotent en l'air» le résultat de cinq mois d'intervention militaire aux côtés des insurgés libyens d'autant que celle-ci a coûté cher.

Mais au-delà des belles intentions en matière de transition démocratique et de droits de l'homme qu'afficheront les vainqueurs de Kadhafi – Sarkozy escompte en tirer un dividende politique dans la perspective de la présidentielle de 2012 – Paris attend un retour d'ascenseur. Son ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, a été sur ce point on ne peut plus clair, qualifiant l'intervention militaire française d'«invest-



Par Hassane Zerrouky

tissement sur le futur» ! Les Américains sont déjà sur le terrain. Les Britanniques également. La France, parent pauvre dans la Libye de Kadhafi, va en tout cas s'assurer de ne pas être oubliée au moment du partage du gâteau de la reconstruction d'après-guerre et du pétrole...

H. Z.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



La blague stupide du retour impossible du FIS !

Quel profil devra avoir le successeur de Kadhafi ?

Moins de cheveux et des lunettes plus classes !

On les entendrait presque ! Qui ça ? Mais les «ouf» de soulagement. Des voix amies, des sources cousines, des «off» fraternels et des bouches à oreilles reconnus par l'AAOA, l'Agence Algérienne des ORL Associés, se sont chargés ces dernières heures de nous rassurer : non ! Contrairement à ce qui a circulé dans les couloirs mal ventilés du pays, le FIS ne sera pas ré-agréé et les anciens dirigeants du Front hirsute ne pourront plus faire de politique sous la bannière frontiste. A peine ces campagnes de «rasurage» mises en circulation, vendues en packs colorés et chatoyants, que nous nous sommes pris et surpris à souffler un peu mieux, à moins sentir une boule dans l'estomac et à différer nos promesses de prendre les armes pour défendre la république ou de tout simplement prendre la poudre d'escampette. Sauf que le bruit assourdissant de tous ces «ouf» n'arrive pas à masquer ce qui semble aussi évident que le nez rouge de Bozo le clown au milieu du visage : les islamistes ont-ils un besoin vital du retour du FIS pour exister politiquement, socialement, culturellement et économiquement ? Avec ou sans les trois lettres, FIS,

l'intégrisme est au boulot en Algérie, tous les jours, inlassablement, décapant les dernières couches d'une république grabataire et incontinent. Le FIS est là, les mecs ! La devanure a changé. Les couleurs ont changé. Les sigles ont changé. Mais ça reste du Canada Dry barbu ! Lorsque Hassan Hattab oblige des juges à mentir, leur faisant dire devant témoins qu'ils ne savent pas où il se trouve, c'est l'islamisme à l'œuvre. Lorsque Madani Mezrag presse le châtelain d'El Mouradia de tenir ses promesses et son calendrier de déculottée, c'est l'islamisme à l'œuvre. Lorsque le vendeur d'épices, Benhadjar, évoque avec une précision étonnante et bientôt détonante ses contacts réguliers avec Abassi Madani et Ali Benhadj, c'est l'islamisme à l'œuvre. Lorsqu'une polyclinique est attaquée de nuit à Sour El Ghozlane, que les tangos y volent une ambulance et des cartons de médicaments, c'est l'islamisme à l'œuvre. Jamais peut-être depuis qu'il a été «dissous» le FIS n'a été aussi présent et actif qu'en cet été 2011. Alors, libre aux pousseurs de «ouf» de se soulager la poitrine et d'évacuer à petit prix leurs angoisses. Moi, le FIS, je le vois tous les jours, je le côtoie à chaque instant et il me pourrit la vie en permanence. Tellement d'ailleurs que je fume du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

ceVital Entreprise citoyenne

ACT SPECIALIST | MRG Mediterranean Float Glass | NUMILOG | SAMHA | CENTRAL MINERALS CeviAgro | BATICOMPOS | HYUNDAI | Cevico | numidis | Volis | IMM | BIS

عيد مبارك

عيد سعيد

Nedjima présente ses meilleurs vœux à tout le peuple Algérien

نجمة NEDJIMA